

LE MAROC HAUT LIEU PRIVILÉGIÉ DE PROMOTION ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ART CONTEMPORAIN D'AFRIQUE

INTRODUCTION

L'Afrique est le nouveau pôle d'attraction mondial. Véritable point de mire du nouveau siècle, aujourd'hui, l'Afrique est en marche. Son économie, ses institutions, ses politiques, sa société, ses juridictions évoluent. Son art et sa culture aussi.

La forte évolution économique, sociale et culturelle du continent laisse prédire que l'avenir du monde se joue en Afrique. Ce magnifique élan économique et social de l'Afrique est accompagné d'un non moins formidable sursaut culturel et créatif. Beaucoup parlent aujourd'hui du « printemps de l'art africain. ».

Inexorablement, l'art africain est dans l'air du temps. L'Afrique est désormais inscrite dans des réseaux d'échanges culturels et artistiques d'un monde moderne, fatalement globalisé et puissamment connecté.

PREMIÈRE PARTIE

LE MAROC ACTEUR CULTUREL MAJEUR DANS SON CONTINENT

L'Afrique représente pour le Maroc la source ombilicale de sa culture, un haut lieu de civilisation(s) riche(s) en patrimoine(s).

Le Maroc est déterminé à honorer la place qui lui revient naturellement au sein de son continent : l'Afrique. Résolument, les ambitions économiques, politiques, sociales et culturelles du Maroc s'inscrivent dans une vision panafricaine. Ce cordon d'attache à l'Afrique foisonne de fraîcheur et alimente le tissu créatif et institutionnel du pays.

D'ailleurs, à l'heure actuelle, des médiateurs de l'art contemporain au Maroc affectionnent particulièrement la création artistique africaine. Cela concerne tant les médias, les curateurs, les commissaires d'exposition, les critiques d'art, les collectionneurs, les amateurs d'art que les marchands d'œuvres artistiques (galleries, maisons de ventes aux enchères et autres).

A/ UN ÉCOSYSTÈME DÉDIÉ À L'ART CONTEMPORAIN AFRICAIN

Résolument décidé à jouer le rôle qui lui incombe en tant que propulseur culturel, le Maroc entreprend une véritable offensive créative qui vise en priorité à forger un véritable écosystème dédié à la culture en général et à l'art contemporain en particulier. L'objectif est de construire un hub africain et de s'ériger en véritable médiateur culturel et artistique entre le continent africain et le reste du monde.

Cet écosystème est composé de plusieurs maillons interdépendants et en parfaite harmonie de communication.

1/ DES GALERIES

Plus de trente galeries réparties à travers le pays sont en train de s'organiser pour réserver une place de choix aux créations africaines grâce à des actions dynamiques qui sont entreprises par la filière « arts visuels » de la FICC Fédération des Industries Culturelles et Créatives (filiale de la CGEM). La filière Arts Visuels est représentée par Abderrahmane *OUARDANE*, président de l'association ARKANE.

2/ DES FOIRES

Plusieurs initiatives ont été tentées durant la décennie passée pour édifier des foires artistiques pérennes, à fort impact sur la promotion et le développement de l'art contemporain d'Afrique. Après les déconvenues de l'« Art-Fair Marrakech », « la Foire 1- 54 » magistralement conduite par Touria El Glaoui a rapidement pris le relai et gagné en notoriété et se positionne aujourd'hui comme la référence internationale de la réussite de l'art contemporain d'Afrique.

3/ UNE POLITIQUE MUSÉALE

En 2011, le Maroc crée « La Fondation Nationale des Musées », une institution publique à but non lucratif, financièrement autonome, et dont le but est de gérer les musées pour le compte de l'État.

Elle a pour mission de :

- valoriser, préserver et enrichir le patrimoine muséal marocain et le faire rayonner au niveau national, africain et international ;
- démocratiser l'accès à la culture et intéresser tous les citoyens ;
- faire de la culture un levier de développement socio-économique en mettant en place un management culturel qui fera des musées des espaces publics accueillants et attractifs ;
- contribuer à la connaissance du patrimoine ;
- veiller à une meilleure préservation des richesses nationales.

La Fondation Nationale des Musées a déjà enclenché un ambitieux programme de mise à niveau du réseau muséal. Les musées couvrent aujourd'hui quatre pôles à travers le pays : (Marrakech, Tanger, Fès et Casablanca). La mise en place de partenariats éducatifs et de relais autour d'activités culturelles installe le caractère inclusif dont a besoin l'activité muséale pour contribuer à la démocratisation de l'accès à l'œuvre d'art.

Cette Fondation consacre des programmes engagés en faveur de l'art contemporain africain. La toute récente exposition « L'Afrique vue par ses photographes » de Malick Sidibé traduit cette volonté d'entreprendre des projets qui marquent la scène artistique africaine et internationale.

4/ DES FONDATIONS DÉDIÉES À L'ART CONTEMPORAIN AFRICAIN

Plusieurs institutions, privées et publiques, ont créé des fondations qui jouent un rôle moteur dans l'animation de la vie culturelle et créative au Maroc. L'OCP (Office Chérifien des Phosphates) a très tôt constitué un levier essentiel pour soutenir l'art moderne émergent. Ce géant du phosphate a donné l'élan à des artistes précurseurs tels Belkahia , Chebâa, Melihi, Slaoui et, bien d'autres, qui ont contribué à édifier la base des arts plastiques modernes au Maroc.

Par ailleurs, la plupart des banques marocaines, et à leur tête « Bank Al Maghrib », ont créé des fondations actives qui constituent des collections riches et exercent des effets leviers sur la création artistique nationale. Ces fondations réservent à l'art africain une place de choix.

Récemment, de grands entrepreneurs, dans le secteur du bâtiment essentiellement, en l'occurrence le groupe immobilier Alliances et le groupe TGCC, ont initié des espaces privilégiés de promotion tels des

résidences, des ateliers et des musées exclusivement dédiés à la promotion de la création et de la diffusion de l'art contemporain d'Afrique.

Aujourd'hui, des collaborations poussées sont conjuguées entre ces différentes fondations et des agoras internationales de diffusion, en vue de faire pénétrer davantage l'art africain dans le marché international et de l'intégrer aux grands réseaux.

5/ DES RÉSIDENCES ET ATELIERS DE CRÉATION

Véritables espaces de création et d'échange, les résidences artistiques se multiplient et appellent les artistes, très souvent d'origine africaine, à créer des dialogues multiples dans l'art contemporain à destination des publics.

« JARDINS ROUGES de la Fondation MONTRESSO », « MACAAL », « IFITRY », « ARKANE- AFRIKA », autant de résidences et ateliers de création qui dédient leurs activités à la promotion de l'art africain. Ces résidences d'artistes véhiculent des savoirs et des savoir-faire dont bénéficient les artistes africains invités. Ainsi, dans ces lieux, se créent des politiques culturelles, avec une vision en direction de la consolidation d'une citoyenneté africaine renouvelée et forte.

B/ UNE VOLONTÉ POLITIQUE EN FAVEUR DE LA DYNAMISATION DE L'ART CONTEMPORAIN D'AFRIQUE

De toute évidence, la volonté politique est le garant fort pour forger, cimenter et entretenir cet écosystème résolument dédié à la promotion, à la valorisation et au développement de l'art contemporain africain.

Cette volonté politique s'exprime à travers l'engagement des ministères marocains de la Culture et des Affaires étrangères. Elle est appuyée par le militantisme permanent de la société civile, en l'occurrence l'AMAP (Association Marocaine des Arts Plastiques dont j'étais le secrétaire général durant 3 années sous la présidence de feu Mohamed Melihi), le Syndicat des Artistes Plasticiens et la toute nouvelle et particulièrement dynamique FICC (Fédération des Industries Culturelles et Créatives, dont je suis le Vice-Président, responsable de la filière Arts Visuels).

Cet environnement institutionnel favorise la multiplication des rencontres, échanges et débats autour de thèmes liés au devenir de la création et de la nouvelle citoyenneté africaine. Cela contribue résolument à fortifier la volonté d'émanciper l'art contemporain d'Afrique et à en faire un levier efficient en faveur de la solidarité africaine.

Indéniablement, ces atouts contribuent à positionner le Maroc en tant que hub de l'art contemporain africain. Cependant, l'invocation de cet étendard appelle à la construction préalable d'une vision claire et la mise en application d'une stratégie pertinente pour l'édification d'un devenir fertile de l'art contemporain d'Afrique.

DEUXIÈME PARTIE

FORGER UNE VISION POUR LE DEVENIR DE L'ART CONTEMPORAIN

Postérieurement aux déboires de son passé colonial, l'Afrique a besoin aujourd'hui de construire son propre récit. Dorénavant, l'Afrique a besoin de bâtir sa propre évocation de son continent. Pour protéger l'art contemporain Africain si convoité par l'Occident et l'Asie, les Africains ont tout intérêt à construire leur propre écosystème à l'échelle continentale. Un biotope puissant, inclusif et réfléchi par les hommes et femmes du continent. Mais avant cela, un préalable impératif s'impose : définir une vision claire qui devra générer une stratégie et permettra de construire un discours unificateur, intelligent, fort et engageant. C'est, pourquoi, il est indispensable aujourd'hui de solliciter la volonté des politiques, de bousculer les habitudes en créant des actions et en activant des initiatives inédites qui déménagent le confort du « laisser faire et du laisser-aller ».

A / INSCRIRE L'ART CONTEMPORAIN D'AFRIQUE DANS LES RÉSEAUX D'ÉCHANGES CULTURELS ET ARTISTIQUES AVEC LES AUTRES RÉGIONS DU MONDE

Indiscutablement, l'Afrique est en impulsion, son art et sa culture aussi. On est en droit de s'interroger : quels Arts, pour quelles Afriques ?

Aujourd'hui, il est complexe de cerner les codes d'une création plastique et d'une culture africaine dont le contexte, celui de la mondialisation des échanges, ne cesse d'évoluer. La tâche est d'autant plus difficile au regard des mutations esthétiques aléatoires qui s'exercent selon les confrontations intellectuelles et la virulence du marché.

Si les relations économique-politiques actuelles sont à l'épreuve des conflits, ce sont les œuvres culturelles et les réflexions sur les arts d'Afrique qui constituent l'essentiel des avancées de l'Afrique du 21^{ème} siècle. Elles sont le prisme à travers lequel des solidarités émergent. Elles représentent cette arme immatérielle destinée à combler les déficits et à définir de nouveaux paradigmes.

Par conséquent, il s'avère essentiel de repenser le positionnement de l'art contemporain d'Afrique. Forger un contexte viable au cœur des mouvances qui noient le marché. Il y a absolument besoin d'inscrire l'art contemporain africain dans une dimension universelle. De l'extraire de son isolement pour l'intégrer aux réseaux d'échanges culturels et artistiques qui prescrivent la scène mondiale.

B/ FAIRE DE L'ÉVÉNEMENTIEL UN OUTIL POUR INFLECHIR LES ORIENTATIONS DE L'ART CONTEMPORAIN D'AFRIQUE EN DÉVELOPPANT DES PRODUCTIONS QUI INTÈGRENT LES HAUTS LIEUX DE LA CRÉATION ET DE LA DIFFUSION DE L'ART CONTEMPORAIN D'AFRIQUE

Il est évident que l'impact des biennales, des foires et autres événements culturels sur le devenir de l'art contemporain d'Afrique est fondamental.

Le Maroc joue et réussit avec panache cette carte promotionnelle essentielle.

En témoignent les biennales de Casablanca, de Marrakech et de Rabat. La foire 1-54, la caravane « Prête-moi ton rêve », les éditions « ARKANE AFRIKA » rencontres internationales pour la promotion et le développement de l'art contemporain d'Afrique...etc.

En référence à l'ampleur des impacts générés, nous retiendrons pour illustration les activités événementielles « ARKANE AFRIKA ».

C/ FOCUS « ARKANE AFRIKA » : STRUCTURE ASSOCIATIVE MAROCAINE MAJEURE EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DE L'ART CONTEMPORAIN D'AFRIQUE

Le thème principal de ARKANE-AFRIKA est de promouvoir l'art contemporain d'Afrique.

« ARKANE-AFRIKA » est un rendez-vous culturel majeur qui rend hommage à l'art et à son pouvoir de créer une symbiose entre les hommes de toutes les tendances et de toutes les origines. C'est un espace privilégié de rencontres, d'échanges et de dialogues qui s'inscrit dans la volonté de connecter la scène plastique africaine à la scène artistique et culturelle du reste du monde.

La philosophie de Arkane Afrika a pour thème de réunir les créatifs, de réfléchir ensemble sur le devenir du patrimoine et de la culture de l'Afrique et de créer suivant une vision fédératrice.

1/ ALLER VERS L'AUTRE

« ARKANE AFRIKA » est une structure culturelle et créative majeure dédiée à l'Afrique. Elle rend hommage à l'art et à son pouvoir de créer une symbiose entre les peuples de toutes les tendances et de toutes les origines.

« ARKANE AFRIKA » développe des programmes d'activité et des événements récurrents qui ont pour objectifs majeurs de :

- définir les aspects influents communs aux artistes africains ;
- faire la liaison entre les artistes de la société à l'heure de la mondialisation ;
- offrir une vitrine pour véhiculer les actualités de la création artistique en Afrique ;
- découvrir des talents émergents et les accompagner dans la construction et le développement de leurs professions.

2/ PROMOUVOIR LA MOBILITÉ DES ARTISTES AFRICAINS

La mobilité constitue un élément clé en faveur de la promotion de l'échange et des partenariats nécessaires à l'émancipation de l'art contemporain d'Afrique. À l'image d'un explorateur, « ARKANE- AFRIKA » a pour ambition de se mouvoir, de traverser le continent africain à la recherche des chemins qui conduisent à l'autre.

Son objectif est de promouvoir la mobilité, l'échange, la mise en valeur des talents et l'expression de sensibilités les plus diverses.

La démarche de « ARKANE AFRIKA » est réfléchie pour s'articuler autour d'actions précises. Il s'agit prioritairement de rapprocher les peuples d'Afrique par le vecteur de l'art contemporain, en organisant des événements artistiques et culturels. Il est question aussi de multiplier la visibilité de l'art contemporain africain à travers des vitrines institutionnelles de grande notoriété destinées à véhiculer les activités de l'art contemporain universel.

3/ OFFRIR UNE TRIBUNE ET DÉVELOPPER UN PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'UNIVERSALITÉ DE L'ART AFRICAIN.

Il s'avère essentiel aujourd'hui de reconsidérer la notion de verticalité, de centre et de périphérie qui a longtemps prévalu pour approcher la sphère universelle de l'art contemporain.

Il est question plutôt de créer une nouvelle transcendance horizontale bâtie sur une confrontation d'expériences nouvelles quelle qu'en soit la provenance.

C'est pourquoi « ARKANE AFRIKA » réfute catégoriquement les notions de positionnement nord-sud ou bien même sud-sud. La plateforme se fixe plutôt l'objectif de décentraliser les lieux socialement assignés à l'art contemporain universel.

Ainsi, « ARKANE AFRIKA » n'a de cesse que de défendre l'Africanité de l'art et de la culture du continent. Elle dresse constamment une véritable tribune et développe des plaidoyers qui revendiquent la place, le rang et l'envergure qui reviennent à l'art contemporain africain.

4/ FAIRE DE LA RÉSIDENCE ARTISTIQUE UNE PLATEFORME DE RENCONTRES, D'ÉCHANGES ET DE CRÉATIVITÉ AU SERVICE DE L'ART CONTEMPORAIN AFRICAIN

Depuis le démarrage de ses activités, ARKANE-AFRIKA a privilégié le précepte de résidence artistique en tant que moyen de construire une relation créative avec les artistes.

« ARKANE AFRIKA » appelle des artistes contemporains confirmés et de jeunes talents prometteurs du continent africain et diaspora. Armés de leur savoir-faire et de leur expérience, les artistes en résidence sont confrontés à plusieurs défis. Ils sont accueillis dans les conditions d'un laboratoire de recherche pour conjuguer avec d'autres artistes et favoriser l'éclosion de créations nouvelles et inédites. Ils échangent avec des instigateurs internationaux reconnus pour initier des expériences créatives novatrices. C'est le moyen de les engager dans la transmission des compétences, des valeurs et des techniques créatives.

Ainsi, chaque résidence est pour « ARKANE AFRIKA » l'occasion d'identifier de nouveaux profils brillants et de faire émerger de nouveaux noms de l'art contemporain d'Afrique. L'objectif est de structurer une dynamique continentale et favoriser la création des futurs grands talents.

Pour cela, en plus de la pratique expérimentale, les résidences programment des débats, des workshops et des ateliers de réflexion.

5/ TISSER DES RELATIONS ET ÉCHANGER AVEC LES ACTIONS CRÉATIVES ENVIRONNANTES

Convaincue de la nécessité de tisser des relations en conjugaison avec les activités créatives environnantes, « ARKANE AFRIKA » a engagé plusieurs initiatives, en partenariat avec plusieurs institutions :

Ministère de la Culture, Fondation culturelle Hassan II à Casablanca, Fondation Attijariwafa bank, Festival du Cinéma africain de Khouribga (FCAK), Festival International de la Mode en Afrique (FIMA), COP22 Marrakech ...etc

CONCLUSION

De manière indéniable, l'Afrique évolue et se transforme. Et pour se mettre à l'heure de la nouvelle Afrique, il s'impose d'aller à la rencontre de ses hommes, de ses femmes, de redécouvrir sa culture, son patrimoine et ses potentialités tant matérielles qu'immatérielles.

Le Maroc, qui, pendant longtemps, orientait ses espoirs vers l'Occident revient à ses racines africaines. Il a compris que, nécessairement, l'avenir des Africains se joue d'abord en Afrique. Ensuite, que le développement se réalisera grâce à l'avènement de la culture et de la création africaines.

C'est, pourquoi, conscient de ses atouts et de ses responsabilités dans la sphère des arts visuels en général et de l'art contemporain en particulier, le Maroc a résolument choisi de procréer dans ce domaine. Une énergie hors du temps anime tous les maillons de l'écosystème créatif pour défendre et promouvoir l'art contemporain d'Afrique.

Le Maroc a compris que pour dessiner l'avenir de l'art contemporain en Afrique, il y a besoin de forger une vision et de tracer une conduite claire, engagée et inclusive. Mais il réalise tout aussi bien que cette initiative n'aura point de substance si elle n'est pas portée par une volonté politique et institutionnelle d'un maximum de nations africaines. Cela sous-entend tous les efforts de lobbying et de subtilités diplomatiques nécessaires pour secouer, remuer et agiter les consciences africaines.

Par ailleurs, les nouveaux sentiers de développement de l'art contemporain futur mènent fatalement aux nouvelles technologies et au digital. Ils impliquent une révolution numérique destinée à préparer la nouvelle génération à décoder et à parler les nouveaux langages universels.



ARKANE

Association pour la Promotion de
l'Art et la Sauvegarde du Patrimoine

LIENS ARKANE AFRIKA :

<https://www.association-arkane.website/arkane-afrika/>

Interview Abderrahmane OUARDANE, Président de l'Association ARKANE:

<https://blog.singulart.com/fr/2020/10/13/residence-dartistes-arkane/>

Site Internet de l'Artiste Abderrahmane OUARDANE :

<https://www.ouardane.com>